
Sommes et notation Σ

La notation Σ

Définition 1 : Soient m et n des nombres entiers avec $m \leq n$. Si $a_m, a_{m+1}, a_{m+2}, \dots, a_{n-1}, a_n$ sont des nombres réels, on désigne leur somme par le symbole $\sum_{i=m}^n a_i$:

$$\sum_{i=m}^n a_i = a_m + a_{m+1} + a_{m+2} + \dots + a_{n-1} + a_n.$$

Les a_i ($m \leq i \leq n$) sont appelés les *termes* de la somme et i est appelé l'*indice de sommation*.

Le symbole Σ est la lettre grecque « sigma » majuscule. Le sigma correspond à notre s, qui est la première lettre du mot « somme ».

Exemples :

a) $\sum_{i=1}^5 i = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 = 15$

b) $\sum_{i=2}^4 i^2 = 2^2 + 3^2 + 4^2 = 4 + 9 + 16 = 29$

c) $\sum_{i=4}^6 \frac{1}{2i+3} = \frac{1}{2 \cdot 4 + 3} + \frac{1}{2 \cdot 5 + 3} + \frac{1}{2 \cdot 6 + 3} = \frac{1}{11} + \frac{1}{13} + \frac{1}{15} = \frac{503}{2145}$

On peut prendre comme indice de sommation n'importe quelle lettre qui n'est pas déjà utilisée à une autre fin. Par exemple, $\sum_{j=1}^5 j = 15$ et $\sum_{k=2}^4 k^2 = 29$.

Théorème 1 : Si c est une constante, on a

$$\sum_{i=m}^n ca_i = c \sum_{i=m}^n a_i$$

Preuve : Le théorème exprime seulement que

$$c \cdot a_m + c \cdot a_{m+1} + c \cdot a_{m+2} + \dots + c \cdot a_{n-1} + c \cdot a_n = c \cdot (a_m + a_{m+1} + a_{m+2} + \dots + a_{n-1} + a_n).$$

Théorème 2 : On a

$$\sum_{i=m}^n (a_i + b_i) = \sum_{i=m}^n a_i + \sum_{i=m}^n b_i.$$

Preuve : De nouveau, le théorème ne fait qu'exprimer que

$$(a_m + b_m) + (a_{m+1} + b_{m+1}) + (a_{m+2} + b_{m+2}) + \dots + (a_{n-1} + b_{n-1}) + (a_n + b_n) = (a_m + a_{m+1} + a_{m+2} + \dots + a_{n-1} + a_n) + (b_m + b_{m+1} + b_{m+2} + \dots + b_{n-1} + b_n).$$

On montre de la même manière que $\sum_{i=m}^n (a_i - b_i) = \sum_{i=m}^n a_i - \sum_{i=m}^n b_i$.

Exemple : $\sum_{k=1}^n k(k-3) = \sum_{k=1}^n (k^2 - 3k) = \sum_{k=1}^n k^2 - \sum_{k=1}^n 3k$.

Proposition 1 : $\sum_{i=1}^n 1 = n$.

Preuve : Si i varie de 1 à n , cela veut dire que la somme contient n termes. On a donc

$$\sum_{i=1}^n 1 = 1 + 1 + 1 + \dots + 1 + 1 = n.$$

Corollaire 1 : $\sum_{i=1}^n c = nc$.

Preuve : Par le théorème 1, on a

$$\sum_{i=1}^n c = \sum_{i=1}^n c1 = c \sum_{i=1}^n 1 = cn.$$

Proposition 2 : $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2}$.

Preuve : Posons

$$S = \sum_{i=1}^n i = 1 + 2 + 3 + \dots + (n-1) + n.$$

On peut aussi écrire la somme à l'envers :

$$S = n + (n-1) + (n-2) + \dots + 2 + 1.$$

D'après le théorème 2, on aura

$$\begin{aligned} S + S &= [1 + 2 + 3 + \dots + (n-1) + n] + [n + (n-1) + (n-2) + \dots + 2 + 1] \\ &= [1 + n] + [2 + (n-1)] + [(3 + (n-2))] + \dots + [(n-1) + 2] + [n + 1] \end{aligned}$$

c'est-à-dire

$$2S = (n+1) + (n+1) + (n+1) + \dots + (n+1) + (n+1) = n(n+1).$$

Proposition 3 : $\sum_{i=1}^n i^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$.

Exemple : $\sum_{k=1}^n (k+1)^2 = \sum_{k=1}^n (k^2 + 2k + 1) = \sum_{k=1}^n k^2 + 2\sum_{k=1}^n k + \sum_{k=1}^n 1 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} + \frac{n(n+1)}{2} + n$.

La proposition 3 est difficile à démontrer de manière directe. Pour la démontrer, nous allons plutôt utiliser ce qu'on appelle une *preuve par induction* ou *preuve par récurrence*.

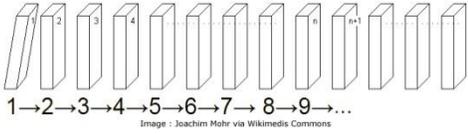
Preuves par induction

Les preuves par induction (ou par récurrence) sont basées sur le théorème suivant, qui résulte d'une propriété des nombres naturels :

Théorème 3 : Supposons qu'une proposition qui dépend d'un nombre entier n satisfasse les deux énoncés suivants :

- 1) la proposition est vraie pour $n = 1$; et
- 2) si la proposition est vraie pour un certain nombre entier n , cela entraîne qu'elle est automatiquement vraie pour le nombre entier suivant, $n + 1$.

Dans ce cas, cette proposition est vraie pour tous les nombres entiers $n \geq 1$.



Le théorème 3 devient intuitivement évident lorsqu'on pense au jeu qui consiste à faire un chemin avec des dominos posés sur la tranche (on peut se faire une image mentale où le nombre de dominos serait infini) : si on fait basculer le premier des dominos et si chacun d'eux, lorsqu'il bascule, fait aussi basculer le suivant, alors ils vont tous basculer.

Dans le théorème 3, on peut remplacer le deuxième énoncé par :

2') si la proposition est vraie pour $n - 1$ (n entier > 1), cela entraîne qu'elle est vraie pour n .

Cette formulation peut conduire à des manipulations algébriques plus simples.

À titre d'exemple, redémontrons par induction la proposition 2, $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2}$, en utilisant cette formulation :

1) $\sum_{i=1}^1 i = 1 = \frac{1 \cdot 2}{2}$. La formule est vraie pour $n = 1$.

2) La formule pour $n - 1$ est $\sum_{i=1}^{n-1} i = \frac{(n-1)n}{2}$ (pour le voir, il suffit de remplacer partout dans

la formule n par $n-1$). Si elle est vraie, alors la formule $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2}$ est également vraie, puisque

$$\sum_{i=1}^n i = 1 + 2 + 3 + \dots + (n-1) + n = \sum_{i=1}^{n-1} i + n = \frac{(n-1)n}{2} + n = \frac{n^2 - n}{2} + n = \frac{n^2 + n}{2} = \frac{n(n+1)}{2}$$

Retour aux sommes

Donnons maintenant la preuve de la proposition 3 :

1) $\sum_{i=1}^1 i^2 = 1 = \frac{1 \cdot 2 \cdot 3}{6}$. La formule est vraie pour $n = 1$.

2) La formule pour $n - 1$ est $\sum_{i=1}^{n-1} i^2 = \frac{(n-1)n(2n-1)}{6}$. Si elle est vraie, alors la formule

$\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$ est également vraie, puisque

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^n i^2 &= \sum_{i=1}^{n-1} i^2 + n^2 = \frac{(n-1)n(2n-1)}{6} + n^2 = n \left[\frac{(n-1)(2n-1)}{6} + n \right] = \\ &= n \left[\frac{2n^2 - 3n + 1}{6} + n \right] = n \frac{2n^2 + 3n + 1}{6} = n \frac{(n+1)(2n+1)}{6} \end{aligned}$$

Proposition 4 : $\sum_{i=1}^n i^3 = \frac{n^2(n+1)^2}{4}$.

La preuve de cette proposition, que nous laissons en exercice, est similaire à celle de la proposition 3. Elle utilise le fait que $(n-1)^2 + 4n = (n+1)^2$.

Si on compare les résultats des propositions 2 et 4, on constate que

$$\sum_{i=1}^n i^3 = \left(\sum_{i=1}^n i \right)^2.$$

Ce résultat à la fois intéressant et curieux a été démontré géométriquement par le mathématicien arabe al-Karaji dans les années mille.

Exercice : Utilisez les théorèmes 1 et 2 pour calculer $\sum_{i=1}^n (2i^3 + 3i + 5)$.